

1940 -LA MARINE DE GUERRE ENTRE EN ACTION : L'AVISO SAVORGNAN DE BRAZZA A DAKAR ET AU GABON

« La France n'est pas seule, elle a un immense empire derrière elle... » C. de Gaulle

L'AVISO COLONIAL SAVORGNAN DE BRAZZA : SON PARCOURS



© Atlas de la France Libre. Sébastien Abertelli



Peinture de Bernard Desnoyers, fils de Aimé Desnoyers et gendre de Marcel Masson, FNFL du « Brazza »

Le *Savorgnan de Brazza* est un aviso colonial mis en service en 1932. Il fut construit à Bordeaux, aux Ateliers et chantiers Maritimes du Sud-Ouest et lancé le 18 juin 1931. Son nom lui a été donné en l'honneur du comte Pierre Savorgnan de Brazza (1852-1905), officier de marine et explorateur français, qui participa à plusieurs explorations en Afrique. Il fit partie des forces navales en Extrême-Orient jusqu'en février 1940.

Ayant participé à l'évacuation de la poche de Dunkerque, il se trouve au Royaume-Uni lors de la saisie britannique sur les navires français à Plymouth le 3 juillet 1940.

Il est réarmé pour faire partie des Forces navales françaises libres (FNFL), il est le 1^{er} navire à naviguer sous pavillon FNFL avec le *Commandant Dominé* et le *Commandant Duboc*.

Commandé par le capitaine de corvette **André ROUX** (qui deviendra amiral), il prend part à la tentative de ralliement du Sénégal (Dakar) et à la prise de Libreville (Gabon).

Il opère ensuite en 1941- 1942 en mer Rouge contre les Italiens (Campagne d'Erythrée) et à la prise du port de Massaouah. Il participe au blocus de Djibouti, puis à l'escorte des convois transatlantiques.

En juillet 1943, il est à Madagascar, puis aux Comores avant de rejoindre le Pacifique en octobre 1944. Il effectue de nombreuses escortes de convois et rentre en France en 1945.

Médaille de la Résistance (1946) et quatre citations.



© Bernard Desnoyers

AUX ORIGINES DE L'OPERATION MENACE (AOÛT-SEPTEMBRE 1940)



A bord du Westernland © Fondation de la France Libre

Le général de Gaulle entend poursuivre et entretenir la tendance acquise par les ralliements de l'Afrique Occidentale Française (AOF). Il souhaite élargir l'assise politique et territoriale de la France Libre en ralliant Dakar, port important qui serait pour les Britanniques un atout majeur dans la bataille de l'Atlantique. Les Alliés décident donc conjointement de monter une expédition armée à destination de Dakar, l'opération *Menace*.

Commandée par l'amiral sir John Cunningham, la force "M" appareille de Liverpool, le 31 août

1940, et arrive en vue de Dakar le 23 septembre 1940. Elle se compose, pour les Britanniques, de près de 4 500 hommes, de deux cuirassés, le *Resolution* et le *Barham*, du porte-avions *Ark Royal*, de quatre croiseurs et de dix destroyers et pour les Français libres, de 2 400 hommes embarqués sur deux paquebots hollandais, le *Westernland* et le *Pennland*.

La marine FNFL est composée de trois avisos, le *Savorgnan-de-Brazza*, le *Commandant Dominé* et le *Commandant Duboc*. Le patrouilleur *Pdt Houduce* et le 1^{er} Bataillon de Fusiliers Marins prennent part à l'opération.

Le général de Gaulle misait l'efficacité de son attaque sur l'effet de surprise. Cependant, le gouvernement de Vichy, loin de se faire prendre au dépourvu, avait préparé la défense de la ville.

Dans le même temps, pour confirmer son autorité sur le Gabon et tenter de reconquérir l'Afrique Equatoriale française (AEF), Vichy fait appareiller de Toulon, le 9 septembre, les trois croiseurs légers de la force "Y", placée sous les ordres du contre-amiral Bourragué.

Profitant d'hésitations britanniques, celui-ci réussit à franchir le détroit de Gibraltar mais, peu avant Libreville, rencontre deux croiseurs britanniques et préfère rallier Dakar, venant ainsi renforcer la défense du port.

23-25 SEPTEMBRE 1940 : ECHEC DEVANT DAKAR

Avant d'engager une épreuve de force, le général de Gaulle envoie trois délégations, parmi lesquelles celle dirigée par le capitaine de frégate Thierry d'Argenlieu, pour obtenir le ralliement de la ville sans

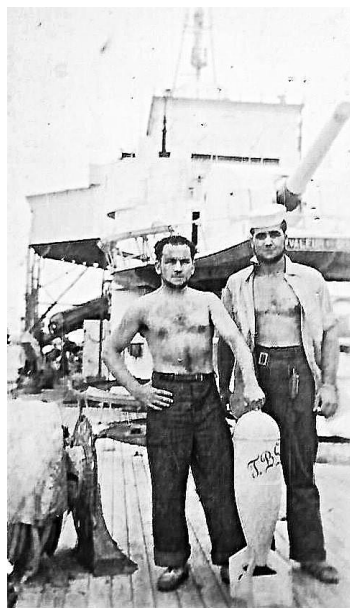
effusion de sang. Mais les émissaires sont repoussés par les armes, Thierry d'Argenlieu est blessé lors de cette tentative. Le combat s'engage immédiatement.



Marcel Masson à l'avant de la vedette des parlementaires, avec le bachi © Georges Mac Corkell



La vedette des parlementaires © Georges Mac Corkell



Marcel Masson à gauche © Georges Mac Corkell

Le quartier-maître **Marcel MASSON** faisait partie de l'armement de la vedette n° 2 des parlementaires qui fut accueillie par les tirs de mitrailleuses des forces vichystes.

Marcel MASSON - « *L'armement de la vedette n° 1 était composé par les fusiliers marins en provenance du paquebot Westernland. Cette vedette provenait d'un croiseur britannique, embarquée à Freetown, elle fut installée à l'aviron du bâbord, nous l'avons rendue ensuite... Le Richelieu (vichyste) était à droite en entrant dans le port, nous sommes passés à toucher son arrière, pour aller à l'escalier de l'Amirauté au môle n° 2. Lors de notre retour, ayant passé le Richelieu, c'est une 13/2 qui nous mitraille, blessant d'Argenlieu et Perrin. La vedette n° 1 était plus rapide, nous restâmes plus longtemps sous le feu (vedette n°2), la coque reçut des impacts de balles. Le Pavillon et son mât furent troués* »

Le 11 octobre 1940, le général de Gaulle citait Marcel Masson à l'Ordre de la Division, ainsi que les 7 autres membres de l'équipage des deux vedettes :

« *Membre de l'équipage d'une vedette de parlementaires envoyée à Dakar le 23 septembre 1940, a fait preuve d'un cran magnifique. Soumis à des feux violents de mitrailleuses, a conservé un calme et un sang-froid absolus, continuant à mener la vedette à bon port, et faisant preuve d'un sens du devoir et d'un mépris du danger dignes du plus grand éloge* ».

Des combats meurtriers éclatent du 23 au 25 septembre 1940. Le 23 dans l'après-midi, les Français Libres tentent, vainement, de débarquer sur la plage de Rufisque à 25 kilomètres de Dakar ; le lendemain, les Britanniques essaient à leur tour d'enlever Dakar, sans plus de succès...

Le 25 septembre, après une dernière tentative au cours de laquelle le cuirassé *Resolution* est gravement endommagé, l'amiral Cunningham ordonne le repli.

L'opération *Menace* est un échec total : Dakar reste aux mains des loyalistes.

Le convoi naval qui transportait les troupes FFL débarqua finalement le 9 octobre 1940 à Douala (Cameroun), rallié depuis le 25 août.

NOVEMBRE 1940 : REDUCTION DE L'ENCLAVE VICHYTE DU GABON



Acte de reddition de Libreville, 9 novembre 1940

A son arrivée au Cameroun, le général de Gaulle est décidé à réduire au plus vite la résistance de l'enclave du Gabon, ce qui sera réalisé entre le 27 octobre et le 12 novembre 1940.

Le 9 novembre 1940, les troupes FFL s'emparent de l'aérodrome de Libreville, puis marchent sur la ville. L'opération est appuyée par Les avions du Groupement de Reconnaissance et de Bombardement n° 1 constitué à l'été 1940 (colonel Lionel de Marmier), ainsi que les avisos *Commandant Dominé* et *Savorgnan de Brazza*.

A bord du *Savorgnan*, sous les ordres de l'officier de marine **André ROUX**, se trouvaient le lieutenant de vaisseau **Paul DESPREAUX**, officier en second, pilote du port de Rouen, le lieutenant de vaisseau **Jean PAGES**, ainsi que les marins **Félix LANCELOT**, **François LE GARS**, **Marcel MASSON**, et **Michel PEIGNE**.

Pour soutenir nos troupes et éviter l'intervention des canons du *Bougainville* contre elles, il devenait indispensable de neutraliser celui-ci. Mais l'estuaire du Gabon était parsemé de nombreux bancs, le chenal d'entrée long de 8 à 10 milles, était rectiligne et ne permettait aucune possibilité de manœuvres. Emprunter ce chenal avec le *Dominé* draguant devant nous, présentait un risque considérable avec peu de chance de succès.

C'est alors que le lieutenant de vaisseau **Paul DESPREAUX**, officier en second, et l'enseigne de vaisseau Agneray, officier de navigation, ayant étudié la carte de l'estuaire, estimèrent qu'il était possible d'emprunter un chenal non balisé situé au nord et de profondeur suffisante, bien que relativement faible. Ils en informent le commandant d'Argenlieu et le **commandant ROUX**, qui adoptèrent cette solution.



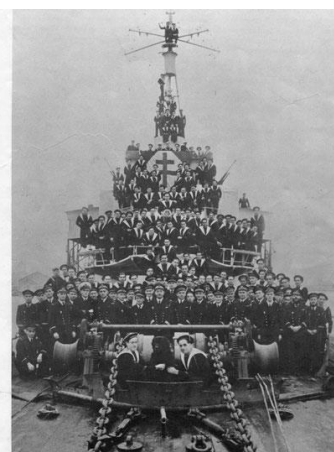
LV Despreaux CC Roux Commandant

© Georges Mac Corkell



Le *Bougainville* croisait en rivière lorsque le *Savorgnan de Brazza*, son sistership, se présenta. Le *Bougainville* se mit à tirer - moins bien que son adversaire, car il lui manquait un bon tiers de son personnel, laissé à terre pour défendre le Gabon. Au bout de vingt minutes, le *Savorgnan*, tirant trois fois plus vite, le mit en flammes.

Les FFL firent leur entrée à Libreville le 10 novembre au matin et la conquête du Gabon se termina par la reddition de Port-Gentil. L'Afrique Equatoriale Française était libérée, mais pour la première fois, ces combats entre Français avaient coûté la vie à plusieurs dizaines de combattants.



EMBARQUEMENTS A BORD DU SAVORGNAN 1940-1945 : 17 Havrais à bord

Robert BLONDEL, Claude COQUIN- Paul DESPREAUX (août 40 - 42), Félix LANCELOT (juil 40 - août 42), Pierre LE DU (nov 42 - 11 janv 43), Maurice LE FLOCH (nc), François LE GARS (juil 40), Georges LEJAMBLE (nc), Louis LOUSSOUARN (nc), Marcel MASSON (40-45), Robert PAGES (juil 40), Michel PEIGNE (août 40 - fév 45), Pierre PORRET cdt remplaçant (août-nov 44), Pierre QUERE (nov 1942- janv 43), André ROUX Cdt (août 40 - août 42), Bernard SERY (oct 42 - fév 45), Henry VANNESTE (42-43).

Equipage du *Savorgnan de Brazza*, Toulon, janvier 1945 © Fondation de la France Libre

PARCOURS

André ROUX, Compagnon de la Libération, Commandant du Savorgnan de Brazza

[Ordre de la Libération](#)

[Havrais en Résistance](#) - [Site des Français Libres du Havre](#)

Paul DESPREAUX

[Havrais en Résistance](#) - [Site des Français Libres du Havre](#)

Jean PAGES

[Havrais en Résistance](#) - [Site des Français Libres du Havre](#)

Félix LANCELOT

[Havrais en Résistance](#)

François LE GARS Mort pour la France en 1944

[Havrais en Résistance](#) - [Site des Français Libres du Havre](#)

Marcel MASSON

[Havrais en Résistance](#) – Site des [Français Libres du Havre](#)

Michel PEIGNE

[Havrais en Résistance](#)

Pierre PORRET, Commandant remplaçant (aout-nov 44)

[Havrais en Résistance](#) - [Site des Français Libres du Havre](#)



Pierre Porret © Jean-Loup Porret

SOURCES

60 mois à bord de l'Aviso Savorgnan de Brazza. Georges Mc Corkell

[Revue de la Fondation de la France Libre n°90 – décembre 2023](#) (liste exhaustive des Marins du Brazza)

[Site du peintre de Marine Bernard Desnoyers](#)